

Leçon 10 3^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 1^{er} septembre 2007

L'histoire de David nous fournit un des exemples les plus frappants des dangers qui accompagnent le pouvoir, la richesse et les honneurs recherchés avec tant d'ardeur. Peu d'hommes, cependant, ont passé, comme ce roi, par autant d'épreuves destinées à y préparer. Par la volonté de Dieu, son enfance s'écoula sur des collines solitaires, dans l'humble occupation d'un gardien de brebis. La contemplation de la nature développa son talent pour la musique et la poésie. Le désert fut pour lui l'école de la patience, du courage, du sang-froid et de la confiance en Dieu. Il jouit à un haut degré de l'amour du Père céleste et fut enrichi des dons de son Esprit. Plus tard, il vit, dans la carrière de Saül, la nullité de la sagesse humaine livrée à elle-même. Et cependant, le pouvoir et les honneurs l'affectèrent au point qu'il fut plusieurs fois vaincu par le tentateur.

Patriarchs and Prophets, p.746; *Patriarches et prophètes*, pp. 723, 724

Dimanche, le 2 septembre 2007

La grande faute de David fut préparée par la flatterie, la subtile séduction du pouvoir et du luxe, et par ses relations avec les nations environnantes. Selon les mœurs des monarques orientaux, les désordres intolérables des sujets, étaient pardonnables chez le roi. Le prince jouissait de licences qui n'étaient pas accordées aux simples mortels. Tout cela avait contribué à atténuer chez David la notion du caractère odieux du péché. Au lieu de s'appuyer constamment, et avec humilité, sur la puissance divine, il se confia en sa propre sagesse et en sa force. Pour nous faire tomber, Satan n'agit pas d'une manière abrupte et soudaine. Il commence par saper sournoisement nos principes et nous éloigner de Dieu. Puis il nous attire dans des fautes de minime importance. Enfin, ayant réussi à nous faire imiter les coutumes du monde, il s'applique à éveiller les désirs impurs de notre nature charnelle.

Conflict and Courage p.177; *Patriarches et prophètes*, pp. 695, 696

Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

Jacques 1:12

Ce n'est pas le désir de Dieu et le plan de Dieu de protéger Son peuple de la tentation... Quand la vérité prend possession du coeur, le chrétien est amené à un conflit... Des éléments s'opposent dans son for intérieur, dans son coeur même, et rien d'autre que le libre Esprit de Dieu peut l'assurer de la victoire.

L'amorce de la tentation est dans le péché de permettre à l'esprit de vaciller, d'être inconséquent dans la confiance en Dieu. L'adversaire est toujours en train d'observer la possibilité de défigurer Dieu et d'attirer l'esprit sur ce qui est défendu. S'il peut, il fixera l'esprit sur les choses du monde. Il cherchera à exciter les émotions, d'éveiller les passions, de fixer les affections sur ce qui n'est pas pour votre bien; mais c'est à vous de tenir en bride chaque émotion et chaque passion, les contrôlant avec calme par la raison et la conscience. Alors Satan perdra sa puissance de contrôler l'esprit. L'œuvre à laquelle Christ nous appelle est de conquérir progressivement les mauvais traits spirituels de nos caractères. Les tendances naturelles doivent être surmontées...

L'appétit et la passion doivent être conquis, et la volonté doit être placée complètement sur le côté de Christ.

Nous prions notre Père céleste: «ne nous induis pas en tentation» et trop souvent nous-mêmes ne retenons pas nos pieds de nous conduire dans la tentation. Nous devons garder nos distances des tentations dans lesquelles nous sommes facilement vaincus. Notre succès dépend de nous par la grâce de Christ. Nous devons rester aussi loin que possible de ce qui peut nous faire trébucher et attrister d'autres personnes.

Tentations et épreuves viendront sur nous tous, mais il n'est jamais nécessaire que nous soyons vaincus par l'ennemi. Notre Seigneur a obtenu la victoire en notre faveur. Satan n'est pas invincible... Christ a été tenté afin que nous puissions savoir comment aider chaque âme qui par la suite sera tentée. La tentation n'est pas péché; le péché consiste à y succomber. A l'âme qui fait confiance en Jésus, la tentation signifie victoire et plus grande force.

Our High Calling, p.87

Lundi, le 3 septembre 2007

Les Israélites, qui n'avaient pu être vaincus par les armes de Madian ni par ses incantations, furent victimes de ses prostituées. Tel est le pouvoir que la femme enrôlée au service de Satan a toujours exercé pour séduire et perdre les âmes. «Nombreux sont les blessés qu'elle a fait tomber, et grande est la multitude de ceux qu'elle a tués!» Prov. 7:26. C'est ainsi que furent séduits les enfants de Seth et que le peuple de Dieu de cette époque se corrompit. C'est par là que Joseph fut tenté. C'est à la sollicitation d'une femme que Samson, espoir d'Israël abdiqua sa force, entre les mains des Philistins. C'est là que trébucha le roi David et ce fut sur ce même autel que Salomon, le plus sage des rois, trois fois appelé "le bien-aimé de Dieu", sacrifia sa fidélité pour devenir l'esclave de ses passions...

Avant de pousser Israël dans l'idolâtrie, Satan l'avait entraîné dans le libertinage. Ceux qui consentent à déshonorer l'image de Dieu et à souiller son temple en leur personne ne se feront aucun scrupule de déshonorer Dieu, pour peu qu'ils puissent assouvir les désirs de leur cœur dépravé. Le dérèglement des mœurs émousse l'intelligence et endort la conscience. Les facultés morales et intellectuelles se paralysent au point que l'on devient insensible à l'obligation de la loi de Dieu, à l'expiation de son Fils et à la valeur de son âme. La bonté, la pureté, la vérité, le respect dû à Dieu et le goût des choses saintes, en un mot toutes les aspirations vers le ciel sont consumées sur l'autel de la sensualité. L'âme humaine devient semblable à une lande affreuse et désolée, à une «demeure d'esprits impurs», à un repaire «d'oiseaux immondes». Sur cette route, les hommes formés à l'image de Dieu descendent au niveau de la brute.

Patriarchs and Prophets, pp.457, 458; *Patriarches et prophètes*, pp. 437, 438

En ce temps de décadence, on rencontrera beaucoup de personnes à ce point aveuglées par le péché qu'elles choisiront de vivre dans la licence parce que cela répond aux inclinations naturelles et perverses de leur coeur. Au lieu de se regarder dans le miroir de la loi de Dieu et de se conformer aux principes divins, elles permettent aux agents de Satan d'instaurer sa loi dans leur coeur. Les hommes corrompus trouvent plus facile de tordre le sens des Ecritures pour justifier leur mauvaise conduite que de renoncer à leur péché, de purifier leur coeur et de régulariser leur vie.

Cette mentalité est plus répandue qu'on ne l'imagine, et elle se répandra au fur et à mesure que nous approcherons de la fin des temps.

A moins d'être enracinés, fondés dans la vérité de la Bible, et d'avoir une communion vivante avec Dieu, de nombreuses personnes auront la tête qui tourne et seront trompées. Des dangers invisibles se présenteront sur notre sentier. Notre seule sauvegarde est de veiller et de prier constamment. Plus nous vivons près de Jésus plus nous deviendrons participants de Son caractère pur et saint, et plus le péché nous apparaîtra offensant. Et en conséquence la pureté et la splendeur de Christ seront encore plus appréciables. *Testimonies*, vol. 5, p.141; *Le foyer chrétien*, p.317

La condition actuelle du monde m'a été dépeinte sous de bien sombres couleurs. L'immoralité règne partout. La licence est le péché spécifique à notre époque. Jamais le vice ne s'est affiché avec une telle insolence. Une certaine torpeur envahit le monde et ceux qui aiment la vertu et la bonté sont presque découragés en constatant que l'iniquité se généralise à notre époque, qu'elle s'étale et s'enhardit. Et pas seulement chez les incroyants et les moqueurs. Si encore c'était le cas! Mais au contraire, beaucoup de soi-disant chrétiens sont coupables. Même ceux qui prétendent espérer dans la venue du Christ ne s'y préparent pas autant que Satan lui-même. Ils ne se purifient pas de toute souillure. Ils se sont tellement adonnés à la débauche que leurs pensées sont naturellement impures et leur imagination corrompue. Il est tout aussi impossible à leur esprit de s'arrêter sur des sujets purs et sains que d'essayer de détourner les eaux du Niagara et de leur faire remonter les chutes. ... Tout vrai chrétien devra apprendre à refréner ses passions et à agir seulement d'après de sûrs principes. Autrement, on ne peut être digne du nom de chrétien.

The Adventist Home, p.328; *Le foyer chrétien*, pp. 315, 316

Mardi, le 4 septembre 2007

Au milieu des périls de sa jeunesse, conscient de son intégrité, David remettait ses voies entre les mains de Dieu, et il était toujours délivré des pièges innombrables qui se dressaient devant lui. Maintenant qu'il a péché, coupable, impénitent, il oublie de demander au ciel de le sortir du gouffre où il est tombé. Bath-Séba, dont la fatale beauté l'a séduit, est la femme d'Urie, le Héthien, un de ses plus braves et plus fidèles officiers. Nul ne pouvait prévoir les conséquences du péché dans lequel le roi était tombé. La loi de Dieu prononçait la peine de mort contre l'adultère. D'autre part, le fier soldat pouvait tenter de se venger en portant atteinte aux jours du roi ou en provoquant contre lui un soulèvement populaire.

Satan, qui a réussi à causer la perte de Saül, se voit sur le point de consommer celle de David. Tous les efforts du roi pour cacher sa faute restent sans succès. Tombé entre les griffes de l'ennemi, il se voit entouré de dangers et en face d'un déshonneur plus amer que la mort. Il n'aperçoit qu'un moyen d'échapper au sort qui l'attend, et, dans son affolement, il se décide à franchir le pas qui sépare l'adultère de l'homicide. Si Urie est tué par l'ennemi au cours d'un combat, sa mort ne lui sera pas imputée. Tous les soupçons seront écartés, et rien ne l'empêchera d'épouser Bath-Séba. Ainsi l'honneur de sa couronne sera sauf.

Patriarchs and Prophets, pp.718, 719; *Patriarches et prophètes*, pp.696, 697

L'homme dont la conscience délicate et le sentiment d'honneur ne lui avaient pas permis de porter la main sur l'oint de l'Eternel, alors que celui-ci en voulait à sa vie, était tombé si bas qu'il avait outragé et fait périr un de ses plus vaillants officiers. Il espérait ainsi pouvoir jouir à son aise de son péché. Quelle chute vertigineuse, et combien s'était terni l'or pur de son caractère!

Conflict and Courage, p.178; *Patriarches et prophètes*, p.698

Nous pouvons tous étudier la parabole de la petite brebis que le prophète Nathan présenta au roi David. La lumière éclaira vivement le roi, alors qu'il ne se doutait pas de ce que l'on pensait de son action contre Urie. Tandis qu'il suivait le chemin de sa propre complaisance et de la violation du commandement divin, on lui présenta la parabole du riche qui enleva à un pauvre son unique petite brebis. Mais le roi était si complètement enveloppé dans son péché qu'il ne comprenait pas que c'était lui le pécheur. Il tomba dans le piège, et avec une grande indignation il prononça sa sentence de condamnation à mort, en pensant qu'il s'agissait d'un autre homme. Quand l'application de la parabole lui fut présentée et qu'il vit clairement les faits, et quand Nathan lui dit: «Tu es cet homme-là! Inconsciemment tu t'es condamné toi-même», David fut accablé. Il n'eut aucune parole pour justifier sa conduite.

Cette expérience fut très douloureuse pour David, mais elle lui fut très bénéfique. Si Nathan ne lui avait pas présenté le miroir dans lequel il se reconnut si clairement, il aurait continué sans être convaincu de son horrible péché, et il aurait péri. La conviction de sa culpabilité fut le salut de son âme. Il se vit lui-même sous une autre lumière, tel que le Seigneur le voyait. Il se repentit de son péché et jusqu'à la fin de ses jours il maintint ce comportement de repentance.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol.2, p.1023;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur 2 Samuel 12:1-14

Mercredi, le 5 septembre 2007

Le cœur de David est touché. Sa conscience se réveille. Son forfait lui apparaît dans toute son énormité, et son âme humiliée se courbe devant Dieu. D'une voix tremblante, il murmure: «J'ai péché contre l'Eternel!» Le roi avait fait un mal irréparable à Bath-Séba comme à Urie, et il le sentait vivement. Mais son péché contre Dieu était infiniment plus grand; en effet, tout mal fait au prochain rejaillit sur Dieu.

Personne en Israël, David le savait, n'aurait osé mettre la main sur l'oint de l'Eternel. Mais il tremblait à la pensée que le jugement du Très-Haut ne s'abattît soudain sur lui dans son état de culpabilité et de condamnation. Le prophète le rassura: «L'Eternel a effacé ton péché, tu ne mourras point». Il fallait cependant que la justice de Dieu fût maintenue. La sentence de mort allait frapper le roi dans son enfant, châtiment bien plus amer que n'eût été sa propre mort. Le prophète le lui avait dit: «Comme par cette action, tu as fourni aux ennemis de l'Eternel l'occasion de le mépriser, le fils qui t'est né mourra».

L'enfant tomba malade. David se mit à jeûner et à prier humblement pour sa guérison. Il se dépouilla de ses vêtements royaux, déposa sa couronne et s'étendit sur le sol durant plusieurs nuits consécutives, priant Dieu, le cœur torturé, en faveur de l'être innocent qui souffrait pour son péché. «Les anciens de sa maison s'empressèrent autour de lui pour le faire lever de terre; mais il s'y refusa et ne mangea point avec eux.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

«David se souvint que des jugements prononcés contre des individus ou des cités avaient été suspendus par l'humiliation et le repentir. Il continua de prier aussi longtemps que l'enfant fut en vie. Quand il apprit qu'il était mort, il se soumit calmement au décret divin. Le premier coup du châtiment qu'il avait lui-même déclaré juste était tombé. Mais David mettant sa confiance en Dieu trouva de la consolation.

Patriarchs and Prophets, p.722; *Patriarches et prophètes*, pp. 699, 700

En réalité, aucun pécheur ne peut se prévaloir de l'histoire de David. C'est lorsqu'il était intègre qu'il fut appelé un «homme selon le cœur de Dieu». Dès qu'il se fut plongé dans le mal, il cessa d'être considéré comme tel jusqu'à ce qu'il revînt au Seigneur. L'Écriture déclare positivement: «Ce que David avait fait déplut à l'Éternel». 2 Sam. 11:27. Par le prophète, Dieu lui fit dire: «Pourquoi as-tu méprisé la parole de l'Éternel, en faisant ce qui lui déplait? Et maintenant, l'épée ne cessera jamais de désoler ta maison, parce que tu m'as méprisé». En outre, ni son repentir, ni son pardon, ni sa rentrée dans la faveur divine ne dispensèrent David de récolter les fruits de la semence qu'il avait répandue. Les jugements qui le frappèrent, lui et sa maison, témoignent de l'horreur de Dieu pour le péché.

Jusqu'à ce moment-là, la Providence avait préservé David des complots de ses ennemis, notamment en ce qui concernait Saül. Mais son péché changea ses rapports avec un Dieu qui, à aucun prix, n'approuve l'iniquité. D'autre part, à partir de sa chute, il ne fut plus tout à fait le même homme. Accablé par le poids de sa faute et la crainte de ses lointaines conséquences, humilié devant ses sujets, il voit son influence diminuer. Son peuple, qui connaît son crime, se laisse entraîner au mal plus librement. Son autorité dans sa propre famille a baissé. Ses droits à l'obéissance et au respect de ses enfants sont méconnus. Le souvenir constant de sa culpabilité lui ferme la bouche quand il devrait parler avec fermeté, et il est comme paralysé quand il faudrait sévir avec rigueur. La conduite de ses fils se règle sur son mauvais exemple, et Dieu, ne jugeant pas à propos d'intervenir, laisse les causes produire librement leurs effets naturels.

Patriarchs and Prophets, p.723; *Patriarches et prophètes*, pp. 700, 701

Jeudi, le 6 septembre 2007

«Il rendra quatre fois la valeur de la brebis», avait déclaré David après avoir entendu la parabole du prophète. Il prononça ainsi son propre châtiment. Quatre de ses fils tomberaient et chaque fois à la suite d'un péché commis par leur père.

Patriarchs and Prophets, p.727; *Patriarches et prophètes*, p. 705

David fut pardonné de ses transgressions parce qu'il humilia son cœur devant Dieu. Il se repentit et affligea son âme. Il eut la foi que la promesse de pardon de Dieu s'accomplirait. Il confessa son péché, se repentit et se reconvertit. Dans la grande joie de la sécurité du pardon, il s'exclama: "Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude!" On reçoit la bénédiction grâce au pardon; on reçoit le pardon par la foi quand le péché a été confessé, et quand on s'est repenti. Il a été placé sur Celui qui porte tous les péchés du monde. Ainsi, de Christ jaillissent toutes nos bénédictions. Sa mort est un sacrifice expiatoire pour nos péchés. Il est le grand intermédiaire par lequel nous recevons la miséricorde et la faveur de Dieu. Il est

sans aucun doute à l'origine de notre foi et c'est aussi Lui qui la mène à la perfection.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 3 p.1146

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Psaume 32: 1,2

Nous croyons que le cinquième commandement s'applique au fils et à la fille, même âgés et avec des cheveux blancs. Peu importe que leur situation dans la vie soit élevée ou humble, ils ne seront jamais au-dessus ou au-dessous de leurs obligations d'obéir au cinquième commandement du Décalogue qui leur ordonne d'honorer leur père et leur mère. Salomon, le plus sage et le plus éminent monarque qui se soit jamais assis sur un trône terrestre, nous a donné un exemple d'amour et de respect filial. Il était entouré de son cortège de courtisans composé des sages et des conseillers les plus avisés. Cependant, quand sa mère lui rendit visite, il laissa de côté tout le cérémonial habituel qui était d'usage quand un sujet s'approchait d'un monarque oriental. En présence de sa mère, le puissant roi ne fut que son fils. Sa royauté fut oubliée quand il se leva de son trône et s'inclina devant elle. Ensuite il la fit asseoir sur son trône, à sa droite.

Signs of the Times, February, 28, 1878

Commentaires bibliques d'Ellen White sur 1 Rois 2:19

Vendredi, le 7 septembre 2007

Pour aller plus loin:

Le foyer chrétien, chapitre 55 pp. 314-326.